

# Georges Brassens, Le Bulletin De Sant

J'ai perdu mes bajoues, j'ai perdu ma bedaine,  
Et, ce, d'une faon si nette, si soudaine,  
Qu'on me suppose un mal qui ne pardonne pas,  
Qui se rit d'Esculape et le laisse baba.

Le monstre du Loch Ness ne faisant plus recette  
Durant les moments creux dans certaines gazettes,  
Systmatiquement, les ncrologues jou'nt,  
me mettre au linceul sous des feuilles de chou.

Or, lass de servir de tte de massacre,  
Des contes mourir debout qu'on me consacre,  
Moi qui me porte bien, qui respir' la sant,  
Je m'avance et je cri' toute la vrit.

Toute la vrit, messieurs, je vous la livre  
Si j'ai quitt les rangs des plus de deux cents livres,  
C'est la faute Mimi, Lisette, Ninon,  
Et bien d'autres, j'ai pas la mmoire des noms.

Si j'ai trahi les gros, les joufflus, les obses,  
C'est que je baise, que je baise, que je baise  
Comme un bouc, un blier, une bte, une brut',  
Je suis hant : le rut, le rut, le rut, le rut !

Qu'on me comprenne bien, j'ai l'me du satyre  
Et son comportement, mais a ne veut point dire  
Que j'en ai' le talent, le gni', loin s'en faut !  
Pas une seule encor' ne m'a cri 'bravo ! &quot;

Entre autres fines fleurs, je compte, sur ma liste  
Rose, un bon nombre de femmes de journalistes  
Qui, me pensant fichu, mettent toute leur foi  
A m'donner du bonheur une dernire fois.

C'est beau, c'est gnreux, c'est grand, c'est magnifique !  
Et, dans les positions les plus pornographiques,  
Je leur rends les honneurs fesses rabattu's  
Sur des tas de bouillons, des paquets d'invendus.

Et voil ce qui fait que, quand vos lgitimes  
Montrent leurs fesse' au peuple ainsi qu' vos intimes,  
On peut souvent y lire, imprims l'envers,  
Les chos, les petits potins, les faits divers.

Et si vous entendez sourdre, travers les plinthes  
Du boudoir de ces dam's, des rles et des plaintes,  
Ne dites pas : &quot;C'est tonton Georges qui expire &quot;;  
Ce sont tout simplement les anges qui soupirent.

Et si vous entendez crier comme en quatorze :  
&quot;Debout ! Debout les morts ! &quot; ne bombez pas le torse,  
C'est l'pouse exalt' d'un rdacteur en chef  
Qui m'incite monter l'assaut derechef.

Certe', il m'arrive bien, revers de la mdaille,  
De laisser quelquefois des plum's la bataille...  
Hippocrate dit : &quot; Oui, c'est des crtes de coq&quot;;  
Et Gallien rpond &quot;Non, c'est des gonocoqu's... &quot;

Tous les deux ont raison. Vnus parfois vous donne  
De mchants coups de pied qu'un bon chrkien pardonne,  
Car, s'ils causent du tort aux attributs virils,  
Ils mettent rarement l'existence en pril.

Eh bien, oui, j'ai tout a, ranon de mes fredaines.  
La barque pour Cythre est mise en quarantaine.  
Mais je n'ai pas encor, non, non, non, trois fois non,  
Ce mal mystrieux dont on cache le nom.

Si j'ai trahi les gros, les joufflus, les obses,  
C'est que je baise, que je baise, que je baise  
Comme un bouc, un blier, une bte, une brut',  
Je suis hant : le rut, le rut, le rut, le rut !